Musée Richard Serra, Bâle (CH)

Le rôle du musée est d'offrir les conditions adéquates à la sculpture, son contenu, afin que le visiteur puisse en avoir une compréhension correcte. L'œuvre, le bâtiment et son contexte ne forment plus qu'un avec le visiteur.

Afin de rendre cela possible, le musée doit se concentrer sur l'interaction entre le monde extérieur et son monde intérieur. Comme le décrit Richard Serra, il doit être un espace privé dans un espace public afin de permettre au visiteur d'entrer dans une relation intime avec l'œuvre au milieu de l'espace public qu'est le musée.

L'institution muséale, dans son rôle de "catalyseur" doit entrer en dialogue avec la société et donc avec son contexte. Le terme dialogue n'est pas à comprendre dans le sens où le musée doit être en accord avec son environnement urbain et culturel. Au contraire, il est même important que le musée, dans son rôle d'institution, représentant une mouvance artistique, entre dans une discussion critique avec ce qui l'entoure. C'est ainsi que s'énonce la première ligne à suivre lors de la conception du musée monographique pour Richard Serra : le bâtiment entreprendra un dialogue critique avec le contexte culturel et social dans lequel il prend place. Au même titre qu'il se positionne physiquement dans le tissu urbain, il est nécessaire qu'il se positionne intellectuellement dans la société.

La seconde ligne de conduite que le musée doit suivre est son engagement envers l'art qu'il expose. Afin d'exposer correctement le contenu du musée monographique pour le sculpteur américain, il était donc de première importance de se pencher sur son parcours ainsi que sur les implications de ses œuvres au travers de l'étude de son processus artistique définissant la grammaire de son langage sculptural si particulier, ce qui a été fait dans la première partie de mon énoncé théorique.

L'architecture du bâtiment, influencée par son environnement, doit également prendre en compte les exigences des énormes sculptures en corten de Richard Serra. Dès lors, le musée dans son rôle de contenant prend un engagement important que ce soit à l'égard de son contenu ou de l'art qu'il contient. Au moment où ces deux relations sont pleinement satisfaites, le musée peut devenir un "vondsit pour la culture" ou un "catalyseur culturel".

DIALOGUE AVEC LES SCULPTURES DE RICHARD SERRA

Au-delà de l'importance du site lors du développement d'un bâtiment, dans le cas d'un musée et plus spécialement un musée monographique, le contenu revêt une importance toute particulière. Afin que les sculptures de Richard Serra soient saisies le plus précisément possible par le visiteur, il est important que celles-ci soient exposée dans des espaces adaptés. Comme développé dans mon énoncé théorique, il a été démontré que l'architecture se doit de jouer le rôle de matière prenant entièrement part à la signification de l'œuvre. Les contraintes architecturales découlant de l'exposition des œuvres de grandes dimensions et de poids importants de Richard Serra ont pris la place de fondement dans l'élaboration du projet pour ce musée.

Le projet a débuté par les études et les recherches nécessaires à définir les espaces d'expositions correctes pour chacune des œuvres comprises dans le catalogue d'exposition terminant mon énoncé théorique. Cela a mené à une collection de pièces hétérodoxes de par leurs formes et leurs dimensions. Cette collection de pièces hétérodoxe a été traversée afin de les faire participer à un bâtiment possédant une certaine homogénéité. C'est cela qui a défini la trame de 7m40 entre les voiles porteurs qui ornent l'espace du musée sur le site.

Les murs contenant ces œuvres se doivent d'être principalement porteur afin d'assoir le poids de l'architecture du bâtiment face aux œuvres de corten. De ce fait, les voiles sont définis comme des éléments porteurs de béton qui traversent l'entier du bâtiment. Les voiles en béton mis au contact des œuvres en corten laissent transparaître une certaine force industrielle qui doit être contrebalancée. C'est pour cela que le sol, le socle et recouvert d'un matériau plus noble, le marbre. Cette tension induit l'interpénétration de l'esthétique lichée du musée – au travers du marbre – et celle plus brusque de l'univers de l'industrie – au travers du corten, du béton brut ainsi que du contenu du bâtiment.

Le corten tout comme le plomb sont des matériaux possède une certaine force. C'est pour cela que le bâtiment est composée de matériaux à la présence forte – béton, marbre, brique de verre – afin de tenir la tension avec les œuvres exposées. Cette force réside en partie dans la dimension des œuvres qui demandent au bâtiment de générer de larges espaces, éloignés de l'échelle humaine. La dureté du marbre et de la brique de verre, matériaux qui demandent l'usage d'un module, volontairement petit ici, qui permettent de proposer un calepinage de leurs joints contrastant avec les œuvres géantes et lisses en corten que le bâtiment abrite. Ils apportent une échelle humaine dans ce bâtiment.

Pour Richard Serra, ses œuvres devraient toujours être vues avec un éclairage naturelle. De ce fait, la toiture du bâtiment favorise un éclairage zénithal et naturel en étant constituée de poutres croisées encastrées qui viennent s'appuyer sur les voiles de béton. Cela permet d'éclairer de façon majoritairement naturelle l'espace du musée. En effet, la partie supérieure du musée est considérée comme uniquement tempérée et non isolée ou chauffée comme c'est le cas de la partie des archives qui nécessite ce traitement. Bien entendu, un éclairage artificiel est quand même existant afin que le musée puisse être utilisé de nuit. Mais il s'agit plus là d'un éclairage d'apport.

Les archives demandent un traitement bien différent, allant même jusqu'à l'opposé, de celui demandé par les œuvres exposées dans la partie muséale. C'est en réaction à cela que deux patios sont venus perforer le projet afin d'induire un lien visuel entre les deux étages. C'est également l'occasion de venir exposer les œuvres extérieures dans l'étage inférieur tout en y apportant de façon très scénographique de la lumière naturelle, les deux uniques apports d'éclairage naturelle pour la partie des archives et du café.

DIALOGUE AVEC LE CONTEXTE:

Le musée monographique pour Richard Serra se développe à Bâle, sur la rive du Rhin, au sud du port sur l'Elsterstrasse. Cette rue propose un contexte fort et particulier pour ce musée. Cette zone industrielle est encadrée à l'ouest par le Rhin et à l'est par les rails de chemin de fer destinées au transport de marchandises en provenance de la zone portuaire.
Le fort attrait du paysage en bord de Rhin trandant avec les hangars logistiques définissent une rue à deux facettes. Celle d'une rue qui accueille les camions desservant les halles industrielles tout en se transformant en lieu de promenade pour les flâneurs et les cyclistes lorsque les bâtiments du site ne sont pas en activité. Ce sont les réponses architecturales à ce site particulier qui ont permis de développer deux lignes de conduites principales pour la construction du musée monographique pour Richard Serra.

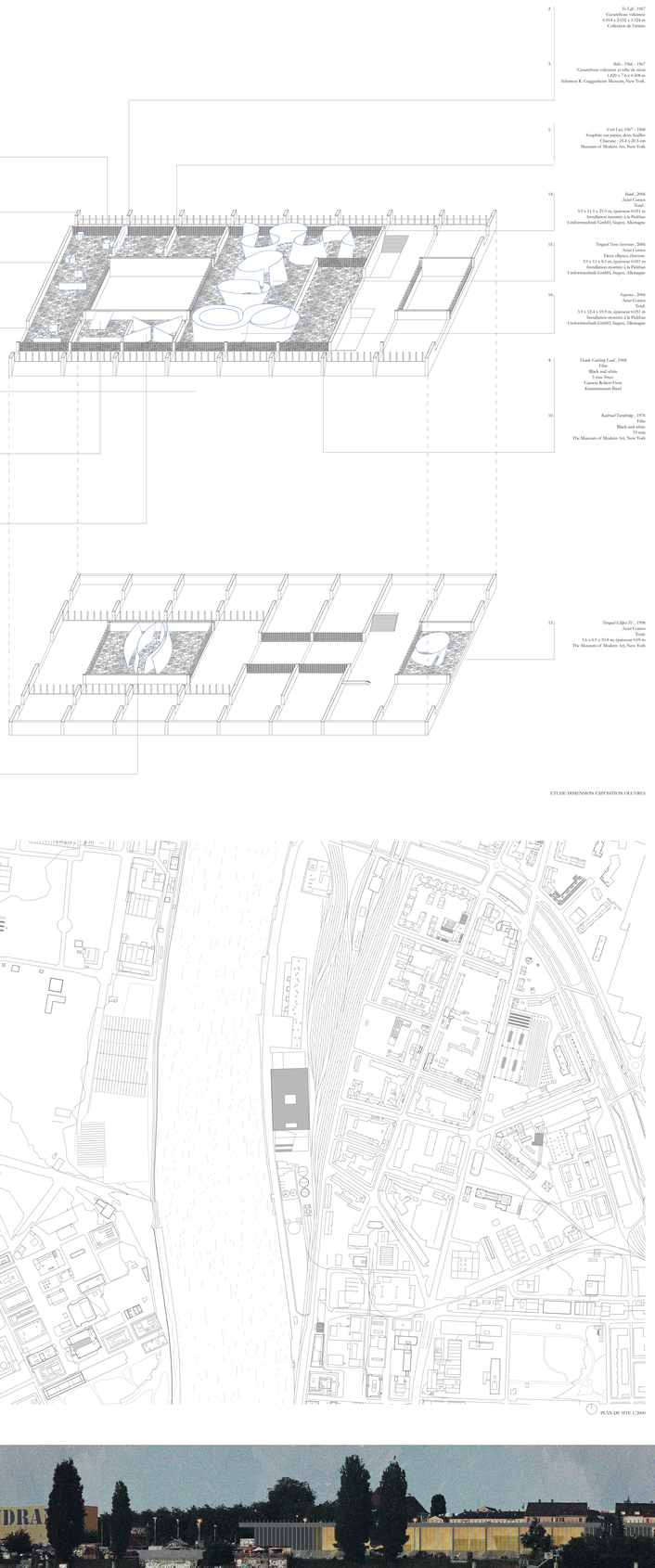
Le caractère paysager du site, par le biais de l'attrait de la vue sur le Rhin ainsi que sur la ville au-delà des rails, servent accentués par l'usage de porteurs linéaires qui viennent soulignet l'axe perpendiculaire au fleuve. Les voiles porteurs espacés d'une trame de 3m40, afin d'exposer correctement les œuvres de Richard Serra, cadrent la vue sur ces deux éléments paysager tout en dissimulant les hangars logistiques des parcelles latérales. Ces deux derniers ne sont mis visuellement en contact avec le bâtiment que lors de son appréhension extérieure.

La route qui empreinte parfois un caractère logistique et parfois echo d'une promenade induit le dessin d'un socle dans le but de construire la relation entre le bâtiment et la route. Afin de ne pas monumentaliser le musée mais bien de le lier au travers de cet élément architectural avec l'espace public, le socle devient un étage semi-enterré au caractère massif qui accueille et protège les archives tout en servant d'accès principal au musée. Cet étage semi-enterré contraste avec l'espace supérieur car il est entièrement isolé afin de préserver ce qu'il contient, contrairement à l'espace supérieur qui se trouve être uniquement tempéré.

Ces éléments ont permis de lier les pièces dessinées pour accueillir les œuvres de Richard Serra et les offrir au visiteur sous leur meilleur jour.

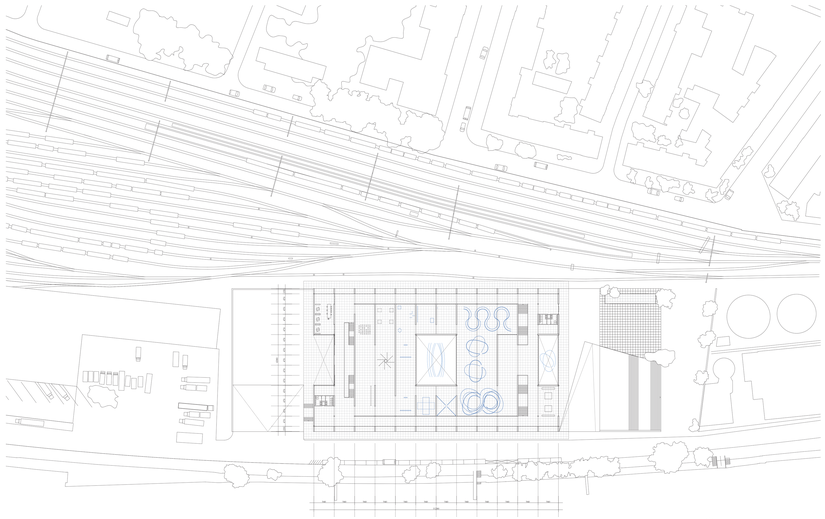
"Museums should start out not to design a museum but in fact to have a work of architecture that deals with the world today. ...Maybe the program should be a program of ideas and concepts that lead to spaces where startling and tension-filled relationship between the art and the spaces and the audience can be created. Because clearly, the subject that we're talking about is a subject that still needs to come face-to-face, to confront a Richard Serra piece (...)."

Peter Eisenman
dans Elderfield, J., Imagining the Future of the Museum of Modern Art: Studies in Modern Art 7, 2001

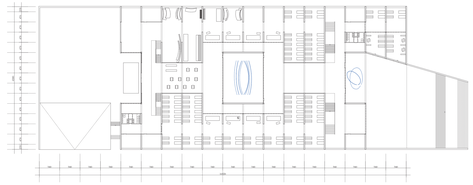


ETUDE DIMENSION EXPOSITION OEUVRES

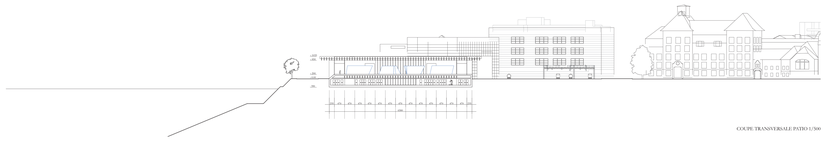
PLAN DE SITE 1/200



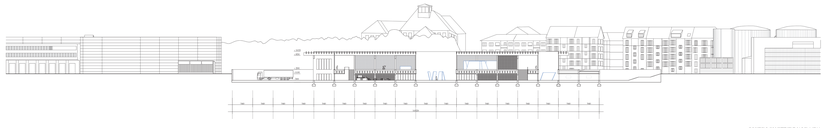
PLAN ÉTAGE MUSÉE 1/500



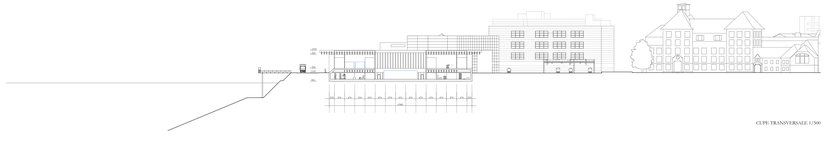
PLAN SOUS SOL ARCHIVES 1/500



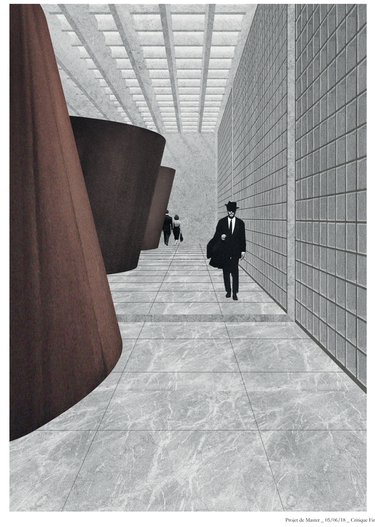
COUPE TRANSVERSALE PATIO 1/500



COUPE LONGITUDINALE 1/500



CUPE TRANSVERSALE 1/500



ELEVATION SUD - OUEST 1/500